
LA CR IX

DE SAINT-GILLES

N° 96 - avril 2011

« Vous tous, marchez sous la croix et criez : "Toulouse"
C'est pour la croix que nous avons tout laissé,
pour que Toulouse soit toujours protégée du Ciel »

Raymond de Saint-Gilles

Chers fidèles,

Comme je vous l'annonçais au lendemain de notre marche dans l'Aude, nous retranscrivons ici le texte du sermon donné par M. l'abbé de Cacqueray lors du pèlerinage à Notre-Dame de Marceille le 19 mars dernier. Les paroles prononcées par le Supérieur de District, même si elles concernent un fait particulier, sont bien adaptées pour répondre à différentes objections qui sont faites contre les catholiques fidèles à la Tradition.

Abbé Philippe Brunet.

Sermon de M. l'abbé de Cacqueray Notre-Dame de Marceille – 19 mars 2011

Que nos âmes soient et qu'elles demeurent dans la paix, la vraie paix de Notre Seigneur Jésus-Christ. Cette paix n'est cependant pas le fruit d'une sorte de naïveté, d'irénisme, de sentimentalisme ou d'illusions que l'on cultiverait pour se cacher l'âpreté des réalités de la vie présente. De même, la très sainte Vierge Marie et saint Joseph, son illustre époux, savaient bien, au fur et à mesure qu'ils essayaient le refus des habitants de Bethléem de les loger, lorsqu'ils leur demandaient l'hospitalité, que ces gens faisaient mal parce qu'il est évidemment indigne et honteux de laisser dehors et dans le froid une femme qui est sur le point de mettre un enfant au monde. En face de cet égoïsme particulièrement odieux, saint Joseph et la très sainte Vierge Marie ont conservé la paix et la sérénité dans leurs cœurs et ils ont prié pour la conversion de ces pauvres âmes pour lesquelles l'enfant qui allait naître venait précisément verser son sang afin de les sauver. Ils n'ont pas eu de discours acrimonieux à leur égard et ils ont passé leur chemin en priant pour eux. Je vous invite donc à la même sérénité. Ne nous laissons pas submerger par les passions de colère, d'amertume, d'indignation. Ce soir, lors de cette messe, en cette fête de saint Joseph, que la vraie paix de Notre Seigneur Jésus-Christ descende en nos cœurs afin que nous ne déplaisions pas à Dieu par des pensées ou par des paroles inconsidérées. Que l'exemple de la très sainte Vierge Marie et de saint Joseph nous guide.

Cela dit, je suis bien obligé de vous parler de la situation de ce soir et de devoir dire certaines choses qui ont trait au refus de l'évêque de Carcassonne de nous laisser entrer dans la basilique ou même sur le domaine extérieur de la basilique. **Il est impossible de ne pas se**

choquer de certains actes ou de certaines paroles à notre égard. Disons donc ces choses mais gardons dans nos âmes le respect qui lui est dû et n'oublions pas de prier Dieu à ses intentions.

I/. N'avons-nous pas ce que nous méritons ?

Parmi les arguments qui ont été soulevés pour justifier le refus qui nous a été fait de la basilique, il a été dit que nous ne devons pas nous offusquer du refus de sa mise à disposition puisque nous-mêmes, nous n'accepterions pas que des prêtres célébrant la nouvelle messe viennent la célébrer dans nos chapelles. Mgr Planet a écrit à M. l'abbé Le Noac'h, le 20 janvier 2011 : « Jusqu'à l'aboutissement des conversations romaines en cours, je n'entends pas accueillir la Fraternité Saint Pie X dans les églises du diocèse. Elle n'a d'ailleurs pas l'intention de m'accueillir dans les siennes. » Vous comprenez : puisqu'elle n'a pas l'intention de m'accueillir dans les siennes, je ne l'accueillerai pas dans les miennes. Et, **autant qu'il puisse être nécessaire de le confirmer, je le confirme : cela est vrai. Nous n'acceptons pas que des prêtres viennent célébrer la nouvelle messe dans nos chapelles.** De ce fait, on peut donc estimer que nous n'avons à nous en prendre qu'à nous-mêmes du refus de la basilique. C'est notre propre ostracisme et notre propre intransigeance qui en sont à l'origine !

J'aimerais, ce soir, sans être trop long, montrer d'abord en quoi cet argument qui paraît si fort en apparence est faux dans la réalité. Pour bien y répondre, nous devons avant tout recourir aux lumières que nous donne la Foi. Ce sont les lumières les plus pénétrantes qui soient pour bien juger des choses et ce sont elles qui nous permettront de répondre à cette apparente contradiction. De même, la vie de saint Joseph est une vie entièrement conduite par la Foi. Jugée avec une vue seulement humaine, on ne comprend rien : saint Joseph doit prendre des décisions mystérieuse et insolites qui

ont dû le faire passer, aux yeux de ceux qui le côtoyaient, pour un homme bizarre, imprévisible, déconcertant. En réalité, il agissait bien selon une sagesse supérieure et divine.

Si les deux messes, l'ancienne et la nouvelle, étaient équivalentes, si elles exprimaient aussi bien l'une que l'autre le Sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ renouvelé sur nos autels, si elles permettaient pareillement l'élévation et la sanctification des âmes, si elles rendaient toutes les deux un culte égal à Dieu, alors l'objection que l'on nous fait serait valable.

Mais, de la même manière que le sacrifice d'Abel fut agréé par Dieu tandis que celui de Caïn fut refusé, de même nous croyons que ces deux messes, non seulement ne sont pas équivalentes, mais que la nouvelle ne peut pas plaire à Dieu. Elle ne peut pas plaire à Dieu, quelle que soit la qualité humaine et même la sincérité des prêtres qui la célèbrent. La question ne se trouve pas dans les intentions des personnes ; elle se trouve dans le rite lui-même. Votre boulanger peut être le meilleur des hommes. Si cependant, il vous vend du pain avarié, vous ne le lui achetez pas, même pour lui faire plaisir parce que vous l'aimez bien et que ses intentions sont bonnes. Car ce ne sont pas ses intentions que vous mangerez, mais c'est son pain ! **Il en est ainsi de la nouvelle messe : elle est une messe avariée. En disant qu'elle est avariée, nous ne voulons pas dire que la nouvelle messe n'est plus une messe. Nous voulons dire que cette messe, par comparaison, est aussi dangereuse pour l'âme qu'un aliment avarié peut l'être pour le corps.** Ce ne sont pas les prêtres de la Fraternité Saint-Pie X qui l'ont dit en premier mais, bien avant même que la Fraternité existe, ce sont deux illustres cardinaux, les cardinaux Ottaviani et Bacci, qui ont écrit que « *cette messe s'éloigne dans l'ensemble comme dans le détail, d'une façon impressionnante, de la théologie catholique* ».

Nous renvoyons à leur étude : *Le bref Examen Critique* pour l'analyse détaillée de cette véritable révolution liturgique que constitue cette nouvelle messe. De célèbres pasteurs protestants, dont Max Thurian, ont écrit, après la promulgation de la nouvelle messe, qu'ils pouvaient désormais célébrer leur cène protestante avec les textes de la nouvelle messe. Les études de Michael Davies ont montré la ressemblance incroyable qui existait entre la nouvelle messe et la réforme anglicane : c'est stupéfiant de découvrir les similitudes qui existent entre les deux. Voici encore ce qu'a dit l'écrivain Julien Green, converti de l'anglicanisme au catholicisme lorsqu'il assista pour la première fois à une nouvelle messe à la télévision : « *Ce que je reconnus était une imitation assez grossière du service anglican qui nous était familier dans mon enfance. Le vieux protestant qui sommeillait en moi dans sa foi catholique se réveilla tout à coup devant l'évidente et absurde imposture que nous offrait l'écran, et cette étrange cérémonie ayant pris fin, je demandai simplement à ma sœur : 'pourquoi nous sommes nous convertis ?'* »

Il ne faut pas s'étonner de voir les églises et les séminaires vides, fermés et les prêtres ne plus être remplacés : cette nouvelle messe a vraiment empoisonné les âmes pour de bon. La foi s'est massivement éteinte en elles. Le catholicisme

disparaît en France et cette liturgie empoisonnée en est fortement responsable. Il est bien possible que la résolution de la crise de l'Église se fasse d'ailleurs peu à peu ainsi, par la disparition complète du clergé et des fidèles qui célèbrent ou assistent à cette messe conciliaire dont il est vraiment insuffisant de dire qu'elle ne nourrit pas les âmes : la réalité, c'est qu'elle les empoisonne et qu'elle les fait mourir.

C'est pourquoi il nous serait impossible, en conscience, d'accepter que la nouvelle messe soit célébrée dans nos chapelles. Nous ne pouvons pas accepter la célébration, chez nous, d'une messe protestantisante.

L'argument qui nous est opposé est donc faux parce qu'il fait abstraction de la question de la vérité. Il donne les mêmes droits à ce qui est vrai et juste et à ce qui ne l'est pas. En réalité, lorsque nous demandons cette église, nous la demandons parce que c'est notre droit de la célébrer dedans, que c'est une injustice de ne pas nous y autoriser et que c'est encore une autre injustice de célébrer dans la basilique cette nouvelle messe tronquée. Et lorsque nous refusons aux prêtres célébrant la nouvelle messe de la célébrer chez nous, c'est parce que c'est notre devoir de refuser une liturgie falsifiée et que c'est une injustice de faire passer pour catholique une messe qui est équivoque et qui est dangereuse pour la foi.

II/. La messe, mais pas sans la doctrine :

Je m'interroge ensuite sur une meilleure hypothèse, celle où l'évêque de Carcassonne lui-même nous demanderait de pouvoir venir célébrer la messe dans une de nos chapelles pour y célébrer la messe de saint Pie V. Si l'évêque de Carcassonne demandait à pouvoir célébrer la messe de saint Pie V à Saint-Joseph-des-Carmes, le lui refuseriez-vous encore ? S'il faisait vraiment cette demande, **nous commencerions respectueusement par vérifier sa doctrine parce que nous avons de graves raisons pour faire une telle vérification. Non point par quelque esprit de revanche, non pas parce que nous ne le reconnaissons pas comme évêque de Carcassonne, mais parce que nous ne pouvons pas avoir confiance, jusqu'à aujourd'hui, dans l'enseignement qu'il prodiguerait.** Il faut non seulement que la messe soit bonne mais il faut également que la doctrine dispensée soit la vraie.

Or trop de choses nous manifestent que son esprit - qui n'est autre que celui du concile Vatican II, esprit qui continue à régner aujourd'hui dans l'Église - s'est éloigné de la vérité catholique. Il ne prêche pas ou plus la vérité catholique. Or, comme le disait saint Hilaire, tel est pourtant bien le devoir des évêques : « *Ministres de la vérité, il nous appartient de déclarer ce qui est vrai.* »

a) - On ne pas va prêcher dans les temples protestants sauf si le droit nous était donné par les protestants de dire - hors de toute cérémonie œcuménique - la vérité catholique dans toute son intégralité et sans l'ombre d'une équivoque.

b) - On ne dialogue pas avec la franc-maçonnerie. Au lieu de dire que les idéaux de l'Église et

de la maçonnerie ne sont pas « *exactement les mêmes* », on doit dire qu'ils sont absolument opposés et que l'on doit combattre la franc-maçonnerie, comme les papes l'ont fait, c'est-à-dire comme on combat une secte qui s'oppose de plein fouet à l'Église catholique. Le pape Léon XIII, dans son encyclique *Humanum Genus* du 20 avril 1884, ne dit pas que l'idéal de l'Église n'est pas exactement le même que celui de la franc-maçonnerie, il dit que « *la franc-maçonnerie se propose de réduire à rien, au sein de la société civile, le magistère et l'autorité de l'Église* ». Sentez-vous la différence, Monseigneur, entre vos propos et ceux du pape ? N'avons-nous pas de bonnes raisons d'être inquiets de l'écart qui existe entre les deux ?

c) - Lorsqu'une église est caillassée par des musulmans, on ne doit pas déplorer la montée de l'islamophobie mais celle de la christianophobie. De même qu'une génération d'évêques français porte la lourde responsabilité de la loi sur l'avortement à cause du silence qu'ils ont gardé - et ce constat a été fait par Simone Veil elle-même -, de même les évêques français de cette génération seront largement responsables devant l'histoire de l'islamisation de notre pays et de la disparition massive de notre religion, parce qu'au lieu de désigner cette religion comme fausse, ils vont inaugurer les mosquées. Savez-vous ce que Bossuet disait de l'Islam, Monseigneur ? Que « *c'est une religion qui se dément elle-même, qui a pour toute raison son ignorance et sa tyrannie, pour tout miracle, ses armes.* » Il le dit dans son panégyrique de saint Pierre Nolasque qui est un saint né dans votre diocèse !

La liste serait longue mais elle suffit amplement à dire que vous n'agissez pas comme le Bon Pasteur. Par votre parole et par votre exemple, vous jetez les âmes vers le désarroi et vers l'apostasie. Cependant, il ne faut pas trop que nous nous étonnions que les amitiés ou les indulgences de l'évêque de Carcassonne aillent à ces forces opposées à l'Église. Cette orientation provient de l'abaissement de la foi catholique et de la relativisation de la vérité. **Il y a certes opposition entre le catholicisme et les forces ennemies que nous avons citées ; il y a également une opposition entre le catholicisme et la religion fondée sur le concile Vatican II de telle manière que plus la pensée se trouve entée sur le concile, plus elle s'oppose à la Tradition. Mais il n'y a plus de véritable opposition entre la religion fondée sur Vatican II et les forces autrefois ennemies de l'Église.**

En tout cela, personne ne vous a insulté ni n'a insulté vos prédécesseurs. Nous sommes les premiers à être désolés à devoir faire le constat de la rupture de vos principes avec les principes catholiques mais nous ne vous insultons pas pour autant et nous n'apprenons pas à nos enfants à vous insulter.

Quant à nous, mes bien chers frères, nous aimons nos églises mais nous préférons notre Foi catholique à nos églises, de telle manière, s'il y a à choisir, que nous n'avons pas d'hésitation et nous préférons tout net la Foi au toit de nos églises. Mais il est vrai que **nous aimerions bien que les évêques, à défaut de se rendre compte de leur imposture, se**

rendent compte de leur posture. Si le rappel de la Foi catholique ne les touche plus, les faits ne peuvent-ils pas les rappeler à ouvrir les yeux ? Que sont en train de devenir leurs diocèses : prêtres vieillissants, églises et séminaires fermés, populations ayant tourné le dos à la pratique religieuse, confessionnaux désertés, liturgie profanée : tous les feux ne sont-ils pas allumés au rouge depuis longtemps ? Face à ce désastre, n'y a-t-il pas un retour à faire sur soi-même ? Or force est de constater que la vue de ce désastre, loin de les en rapprocher, semble renforcer leur hostilité à la Tradition. C'est dommage car **il semble arriver le moment où celui qui se trouve sur le siège de Carcassonne n'aura plus guère de fidèles catholiques vers lesquels se tourner sinon ces bannis de l'Église, de Fanjeaux, de Montréal ou de Narbonne.**

En tous les cas, Monseigneur, nous n'avons aucune attention de ne plus nous déclarer catholiques et nous nous attristons que vous puissiez le souhaiter. En cette foi, nous voulons vivre et mourir et nous prions pour qu'il en soit de même pour vous. Nous prions ce soir saint Joseph et Notre-Dame de Marceille, pour que l'évidence de ces contradictions qui existent entre les idées et les actions de la hiérarchie de l'Église et la foi catholique devienne visible à nos évêques et qu'ils reviennent à la sainte et vraie doctrine traditionnelle.

Mais ne nous laissons pas distraire par ces circonstances qui sortent de l'ordinaire mais aimons à glorifier saint Joseph d'une prière qui sera bien profonde et bien aimante pour qu'une pluie de grâces descende sur ce diocèse, sur les écoles et sur vos familles.

Je voudrais vous laisser sur une fioretti qui avait marqué le premier pèlerinage, de 1995, je crois, le seul jusqu'à cette année, où les portes de la basilique nous avaient été fermées. L'anecdote avait beaucoup touché toute l'école. Peu de temps après ce pèlerinage, j'eus en effet un appel téléphonique pour me demander si l'école se trouvait intéressée de recevoir pour une veillée de prières la Vierge pèlerine de Notre-Dame de Marceille. Nous apprîmes à cette occasion cette excellente initiative qui avait lancé sur les routes des vierges pèlerines de tous les départements et il se trouvait, alors que les enfants n'avaient pas eu accès à la Vierge Marie, qu'elle franchissait les portes fermées de la basilique pour venir à l'école. Nous eûmes ainsi la joie inespérée de la recevoir à l'école. Nous ne doutons pas que cette année également où nous n'avons pu entrer dans la basilique, des grâces nous seront données en retour, très abondamment, pour nous consoler de ces portes fermées.

Puisse aussi le triste spectacle de ces diocèses sinistrés, dont les églises sont fermées, de ces populations dont les enfants ne sont même plus baptisés, inspirer de nombreuses vocations religieuses et sacerdotales : je m'adresse donc tout particulièrement à votre générosité, enfants qui vous trouvez dans les écoles afin de venir seconder vos aînés pour l'évangélisation de notre pauvre France et du monde entier.



40 ans...!



1^{er} novembre 1970 - 1^{er} novembre 2010

« Approfondir ce grand mystère de notre foi qui est la Sainte Messe, avoir pour ce mystère une dévotion sans borne, le mettre au centre de nos pensées, de nos cœurs, de toute notre vie intérieure ce sera vivre de l'esprit de l'Église ». Mgr Lefebvre

Poursuivons nos belles lectures sur la messe.

Abbé Jean de Lassus Saint-Geniès +

Frère et Sœurs, après l'offrande du pain et du vin qui vont devenir l'objet du saint Sacrifice, le célébrant va sur le côté de l'autel pour se laver les doigts.

Ce lavement des doigts qui a été maintenu dans la célébration de la sainte Messe -pour signifier que le prêtre doit se purifier les doigts avant de toucher la divine Victime,- avait une raison d'être encore plus valable lorsque se terminaient les offrandes apportées par les fidèles. Le contact des différentes offrandes qui avaient été faites par les fidèles donnait une raison d'être à ce lavement des mains.

S'il n'en est plus question maintenant, la notification est toujours mise en valeur. C'est avec un cœur pur que le prêtre doit prendre contact avec la divine Victime. C'est la raison d'être de la récitation de quelques versets du psaume 25. Le prêtre en profite pour demander à Dieu de garder son âme, des pécheurs, et de l'aider à marcher dans l'intégrité de la Foi.

Revenant au centre de l'autel, le prêtre s'incline de nouveau pour renouveler son offrande à la Sainte Trinité. Il importe d'insister sur cette prière qui a été totalement supprimée dans la nouvelle Messe du concile. En effet, s'adressant à la Sainte Trinité, le prêtre -uni à tous les fidèles présents- rappelle qu'en une telle circonstance il est fait mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus Christ Notre Seigneur. Il y a donc un lien capital entre ces trois événements de la vie de Notre-Seigneur et le saint Sacrifice de la Messe. Le Christ n'y est pas étranger. C'est en vertu de sa Passion de sa Résurrection et de son Ascension au ciel que désormais le Sacrifice de la Messe peut être offert.

Il ne s'agit pas de se réunir pour prier et

pour adorer Dieu Tout Puissant, de constituer une « assemblée de prière ». Pour de telles assemblées, il inutile qu'il y ait quelqu'un qui ait reçu le sacrement de l'ordre. Hélas ! C'est sous la dénomination « d'assemblée de prière » que les fidèles sont désormais invités à se réunir le dimanche, tout comme nos frères protestants qui refusent de voir en la célébration de la sainte Messe le renouvellement effectif du Sacrifice du Christ. C'est aussi la raison pour laquelle cette prière ne figure pas dans la nouvelle Messe.

Si ces offrandes sont présentées en mémoire de la Passion, de la résurrection et de l'Ascension de Notre- Seigneur, elles le sont aussi en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie, de saint Jean Baptiste, des apôtres, des saints dont les reliques sont là -c'est-à-dire dans la pierre d'autel- et de tous les saints. Et pour quelle raison ? Afin qu'elles soient pour nous cause de salut.

Frères et sœurs, que pourrions-nous présenter comme offrande à la Sainte Trinité qui puisse être réellement cause de salut pour nous, si ce n'est l'offrande du Fils de Dieu lui-même dans la très sainte Eucharistie ? Car il faut être logique . Nos prières, même les plus parfaites, ne pourraient pas nous procurer notre salut. N'oublions pas que cela ne peut se faire que parce que nous avons été rachetés par la mort du Fils de Dieu.

Si donc ces offrandes sont présentées à la Sainte Trinité pour notre salut, nous sommes en présence d'une action qui est rédemptrice en elle-même, d'une action capable de nous sauver du péché. Seul le Sacrifice de Notre-Seigneur est capable de la réaliser. Ayant conscience de notre nature pécheresse, l'Église demande aux saints d'intercéder pour nous au ciel, eux dont nous

célébrons la mémoire sur la terre.

Pour ne pas perdre les fruits d'un tel sacrifice, il nous est nécessaire de chercher à nous identifier au Christ pour être à même de présenter à Dieu un véritable culte d'adoration.

Dans son livre qui a pour titre: « *Dans le Christ* », le père Plus écrivait: « Égal au Père, Jésus s'est abaissé au niveau de notre humanité. En conséquence, Jésus peut reconnaître dans le Père un plus grand que lui. Il peut, devant ce plus grand, s'incliner, et donc, à ce plus grand rendre un culte véritable d'humilité, de soumission, d'obéissance » -Le péché originel ne fut-il pas un péché d'orgueil, d'indépendance?- « Le Christ a donc en main tout le culte, le culte que Dieu mérite. Notre culte à nous, dès lors, ne sera vraiment chrétien, ou n'existera que dans l'offrande au Père de Celui-là même qui peut lui procurer ce qu'Il attend (...). A la Messe, le personnage principal est Dieu, la Trinité sainte. Jésus, Lui, exerce son rôle de médiateur, de personnage au service d'un plus grand, s'offrant à ce plus grand pour le glorifier infiniment. »

Frères et sœurs, ne trouvez-vous pas que nous sommes bien loin de ces assemblées de prière où chacun participe à sa manière à une prière commune en souvenir de la sainte Cène, pour recevoir, en partage, le Corps du Christ afin de mener une vie meilleure, plus belle et plus sociale ?

La sainte Messe est infiniment plus que cela. C'est à chaque célébration, de nouveau l'offrande du Fils à son Père pour le glorifier. Et parce que nous pouvons ne faire plus qu'un avec Lui [Jésus], nous pouvons nous joindre à Lui pour nous offrir au Père.

C'est le sens de la prière finale de l'Offertoire: « Priez, mes frères, pour que mon sacrifice qui est aussi le vôtre, puisse être agréé par Dieu, le Père Tout Puissant. »

Et vous répondez au célébrant: « Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, et aussi pour notre bien et celui de toute sa sainte Église. »
Amen.

Abbé René Goupille (+1997)

SEMAINE SAINTE 2011 - PRINCIPAUX OFFICES

(détails dans les éphémérides)

Dimanche des Rameaux : bénédiction des Rameaux à 10h15 à Toulouse ; 10h30 à Castres.

Jedi Saint : messe vespérale suivie de l'adoration, 18h30 à Toulouse, 18h à Castres

Vendredi Saint : - Chemin de Croix, 15h à Toulouse, 17h à Castres

- Fonction liturgique, 18h30 à Toulouse, 18h à Castres

Samedi Saint : vigile Pascale et messe de la Résurrection, 22h à Toulouse seulement

Dimanche de Pâques : (*pas de messe à 8h*) messes à 9h et 10h30 à Toulouse, 10h30 à Castres

Consécration à la Sainte Vierge

Selon la méthode

de Saint Louis Grignon de Montfort

Pour ceux qui le souhaitent, une cérémonie de consécration à la Sainte Vierge selon la méthode Montfortaine est prévue pour
**la fête de Marie Reine,
le mardi 31 mai
à la chapelle du Férétra.**

Deux réunions de préparation sont organisées au Férétra pour s'inscrire et préparer la consécration :

**Le samedi 30 avril à 19h15
Et le mercredi 18 mai à 19h15**

Renseignements auprès
de M. l'abbé Brunet

Pèlerinage de Pentecôte

Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon

**Chapitre des Anges-Gardiens
pour les enfants de 7 à 12 ans**

Un chapitre Enfants est organisé pour les enfants à partir de 7 ans jusqu'à 12 ans. Le rythme et la durée de la marche sont adaptés aux forces des enfants (une partie du trajet est faite en train). Les enfants y trouvent une occasion de prières et sacrifices généreux, dans un cadre de charité et de joie. L'esprit s'inspire de celui de la Croisade Eucharistique, avec des histoires pour illustrer les thèmes de chaque journée. L'encadrement est assuré par des pères de famille aidés par de jeunes mamans ou jeunes filles (1 pour 5 enfants) pour les besoins matériels et l'aide aux enfants. Les repas chauds sont assurés pour les enfants du Samedi soir au Lundi midi inclus.

Les grands enfants (au delà de 12 ans) peuvent être accueillis dans des chapitres adaptés à leur âge : St François-Xavier (pour les garçons) et Ste Clotilde (pour les filles).

Renseignements et inscriptions :

M. Nicolas de LEDINGHEN,
05 61 73 09 37

28, 29 et 30 juin 2011 Ordinations sacerdotales

Voyage à Écône

Un car est organisé pour assister aux ordinations sacerdotales et diaconales à Écône le 29 juin prochain.

Départ de Toulouse et de Castres

Prix : 190 €

Comprenant : voyage en car, hôtel et repas

**Inscriptions auprès
de Monsieur NAVARRO
05 61 24 18 72**

Paiement à l'inscription s.v.p.

Chèque à l'ordre de :
Prieuré Saint-Dominique

L'IMPORTANT DU NOUS On demandait à un père de famille ce qu'il avait fait pour avoir de si bons enfants.

J'ai tâché, répondit-il, de leur donner toujours le bon exemple. Je ne leur ai jamais dit : « il faut prier, mes enfants » ; mais je leur ai dit : « Mes enfants, nous allons faire la prière. » Je ne leur ai jamais dit le dimanche : « Mes enfants, allez à la messe » ; je leur ai dit : « Mes enfants, nous allons à la messe. » je ne leur ai jamais dit : « Mes enfants, allez vous confesser » ; je leur ai dit : « Mes enfants, demain, c'est le premier samedi du mois : nous allons nous confesser. » Et tous mes enfants ont aisément suivi mon exemple. « L'exemple des parents », voilà tout le secret d'une bonne éducation.

UN REMÈDE À LA MÉDISANCE Quelqu'un vient-il vous rapporter une accusation grave contre le prochain, interrompez-le comme suit :

- Mais vous êtes bien sûr du fait que vous avancez, n'est-ce pas ?
- Mais oui, on ne parle que de cela.
- Alors, je puis avertir cette personne de ce que vous avez dit sur son compte ?
- Ah ! non, ne faites pas cela !
- Mais puisque vous affirmez que ce fait est exact !
- Oui, seulement je ne veux pas qu'elle sache que c'est moi...
- Eh bien ! alors, pourquoi le dites-vous ?

LE GÂTEAU DU FÉRÉTRA ! Pâte et poudre d'amande sur fond de pâte sucrée, chemise d'écorces de citron confits et d'abricots... ce gâteau succulent dont la recette s'est transmise au fil du temps entre pâtisseries, est devenu une rareté. Le gâteau du Férétra appartient pourtant au patrimoine toulousain. À l'origine du faubourg du Férétra, situé autour de la chapelle, il y avait une immense nécropole. Les romains y pratiquaient le culte des morts. En février, de grandes fêtes publiques, les feretralia, avaient lieu en l'honneur des défunts durant neuf jours. Au moyen-âge, l'Église dans sa sagesse christianisa cette coutume païenne en instituant des cérémonies religieuses au mois de mars, le troisième dimanche de carême. Née autour et

grâce à la chapelle du Férétra, la fête du Férétra essaima dans de nombreux quartiers, tels les Minimes, saint Étienne et saint Cyprien. La tradition de ce fameux gâteau du Férétra est née durant les réjouissances populaires, à la fois marché de fruits secs et fête foraine, qui accompagnaient les cérémonies religieuses. On peut encore le trouver à Ramonville st Agne (boulangerie Garcia) et à Toulouse (Pâtisserie Régals, 25 rue du Taur).

HUMOUR Durant un voyage en train, un anglais a installé, dans le filet, une petite caisse au dessous de laquelle se trouve assis un autre voyageur. En cours de route, quelques gouttes tombent de la caisse sur la main du voyageur. Celui-ci porte sa main à ses lèvres et, se tournant vers l'anglais, lui dit en souriant :

- « Whisky ?
- No, répond l'anglais, no Whisky... Fox-terrier ! »

LE BONHEUR D'APRÈS ST MICHEL GARICOÏTS

Cherchons dans la prière la source du bonheur et puis, dans l'action, occupons-nous avant tout de plaire à Dieu. Notre bonheur est là ; c'est là que nous devons le chercher : il est dans la disposition de notre cœur. Un cœur qui n'aime que Dieu et sa volonté et qui est sans inquiétude pour le reste parce que le Père céleste s'en est chargé, ce cœur possède la vraie science du bonheur. Faire dépendre son bonheur des choses temporelles est une erreur profonde, à laquelle bien des gens se laissent entraîner. Avec Dieu, on est heureux partout.

LE PROVERBE DU MOIS Au mariage et à la mort, le diable fait son effort. (Basse-Bretagne)

Explication : *le diable fait en sorte qu'on rate son mariage car de là sortiront beaucoup de maux et qu'on rate la sortie de cette vie, pour une raison qu'il est facile de comprendre.*

PAILLETTE D'OR

Dieu nous entend quand rien ne nous répond. Il est là quand nous nous croyons seuls. Il nous aime quand tout nous abandonne.

Saint Augustin.

ÉPHÉMÉRIDES DU MOIS D'AVRIL 2011

| | Notre-Dame du Férétra TOULOUSE | Prieuré St Dominique GRAGNAGUE | Chapelle du Sacré-Cœur CASTRES |
|---|---|--------------------------------------|--|
| vendredi 1^{er} avril de la férie <i>1^{er} vendredi du mois</i> | 17h30 : Heure Sainte & confessions 18h30 : messe basse | | 17h30 confessions 18h messe basse |
| Samedi 2 avril de la férie <i>1^{er} samedi du mois</i> | 15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 17h Office du Rosaire 17h30 : messe basse | 11h30 messe basse | 17h30 confessions 18h messe basse |
| dimanche 3 avril Quatrième Dimanche de Carême | 8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée | | 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée |
| lundi 4 avril de la férie | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | |
| mardi 5 avril de la férie | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | |
| mercredi 6 avril de la férie | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | |
| jeudi 7 avril de la férie | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h messe basse | |
| vendredi 8 avril de la férie | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | |
| samedi 9 avril de la férie | 15h : permanence du prêtre (abbé Brunet) 18h30 : messe basse | | |
| dimanche 10 avril Dimanche de la Passion | 8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée | | 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée |
| lundi 11 avril de la Passion | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | |
| mardi 12 avril de la Passion | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | |
| mercredi 13 avril de la Passion | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse 19h15 : histoire de l'Église | 11h30 messe basse | |
| jeudi 14 avril de la Passion | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h messe basse | |
| vendredi 15 avril de la Passion | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | |
| samedi 16 avril de la Passion | 15h : permanence du prêtre (abbé de Lassus) 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | |
| dimanche 17 avril Dimanche des Rameaux | 8h00 : messe basse précédée de la bénédiction des rameaux 9h00 : messe 10h15 : grande bénédiction solennelle des rameaux 10h30 : grand'Messe chantée | | 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée |
| lundi 18 avril Lundi Saint | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | |
| mardi 19 avril Mardi Saint | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | |
| mercredi 20 avril Mercredi Saint | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | |

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

| | | | |
|--------------------------------------|--|--|--|
| jeudi 21 avril Jeudi Saint | 9h30 : Office des Ténèbres 17h30 : confessions 18h30 : messe Vespérale, Suivie de l'adoration jusqu'à minuit. | | 17h30 : confessions 18h : messe Vespérale, suivie de l'adoration jusqu'à minuit. |
|--------------------------------------|--|--|--|

| | | | |
|---|--|-------------------|---|
| vendredi 22 avril Vendredi Saint | 9h30 : Office des Ténèbres 15h : chemin de Croix 16h à 18h : confessions 18h30 : Fonction liturgique avec chant de la Passion selon St Jean | | 16h30 : confessions 17h : Chemin de Croix 18h : Fonction liturgique |
| samedi 23 avril Samedi Saint | 9h30 : Office des Ténèbres 15h : préparation au baptême d'adultes 16h à 18h : confessions 21h à 22h : confessions 22h : Vigile Pascale avec baptême d'un adulte et suivie de la Messe de la Résurrection. | | Pas de Vigile Pascale |
| dimanche 24 avril Dimanche de Pâques | Pas de messe à 8h00 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe de Pâques | | 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée |
| lundi 25 avril de Pâques | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | |
| mardi 26 avril de Pâques | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | |
| mercredi 27 avril de Pâques | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse 19h15 : catéchisme pour adultes | 11h30 messe basse | |
| jeudi 28 avril de Pâques | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h messe basse | |
| vendredi 29 avril de Pâques | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | |
| Samedi 30 avril Samedi in Albis | 15h : permanence du prêtre (abbé Brunet) 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | |
| dimanche 1^{er} mai Dimanche de Quasimodo | 8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée | | 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée |

vendredi 13 mai 2011
Conférence à 20h
Salle Barcelone à Toulouse
(22 allées de Barcelone)

« Le rôle de la famille dans la crise contemporaine »

Par M. l'abbé Lorans,
Directeur de la revue *DICI* et aumônier du MCF.

dimanche 22 mai 2011
Kermesse du Prieuré

10h00 Grand'Messe chantée au Prieuré à Gragnague
11h45 Apéritif en fanfare et repas
13h30 ouverture des stands de jeux
17h00 tirage de la tombola

Les responsables de l'organisation recherchent des volontaires pour la préparation et pour tenir un stand.

Vianney LESVESQUE
06 01 86 67 26



11, 12 et 13 juin 2011
Pèlerinage de Pentecôte

Entrée dans Paris : Grande procession du Saint-Sacrement dans les rues de la capitale.

Chapitre des adultes :
M. Simon PICOT,
06 07 45 99 92

Chapitre des enfants :
M. Nicolas de LEDINGHEN,
05 61 73 09 37

Voyage en car :
M. François RUSSO,
05 61 13 85 17

Prieuré saint Dominique
2245 av. des Platanes
31380 GRAGNAGUE
tél. : 05 61 74 27 93

N.D. du Férétra
Place saint Roch
TOULOUSE
tél. : 05 61 55 42 88

Chapelle du Sacré-Coeur
24 rue Mahuziès
81100 CASTRES
tél. : 05 61 74 27 93
05 63 72 15 66

École Saint-Jean Bosco
14 rue des Artistes
31200 Toulouse
tél. : 05 61 57 32 50